

### **Lundi 5 juin**

Partis de Saint Thégonnec vers 9h sous un beau soleil, nous laissons derrière nous la grisaille qu'annonçaient les Cotes d'Armor. Nous arrivons, pour démarrer la marche du jour (14kms) devant le magnifique et imposant phare du Cap Frehel.

Nous cheminons entre bruyères et ajoncs qui commencent à se colorer et devant la mer aux couleurs turquoise pour rejoindre Sables d'Or les Pins. Beau soleil.

Installation au camping des Mielles à Saint Cast Le Guildo. On reprend les bonnes habitudes de l'apéro ou « cérémonie » avant de nous rendre à la Table de Jean.

Belle journée de « mise en jambes ».

### **Mardi 6 juin**

Il fait beau. Nous démarrons au Barrage de la Rance. Depuis 55 ans, cet ouvrage fait partie du paysage. En 1920, ce projet était annoncé dans l'Aber Wrach dans le Finistère. Il a fallu l'action du Celib et la visite de Michel Debré, premier ministre pour confirmer la construction de l'usine marémotrice sur la Rance. Elle a été inaugurée par Charles de Gaulle en 1966.

Depuis automatisée, elle remplit complètement son rôle de fournisseur d'énergie renouvelable.

Nous arrivons à Dinard. C'est une station balnéaire des plus prestigieuses de France. Elle doit sa réputation aux britanniques et aux américains, à ses villas de la belle époque, au festival de film britannique qui se tient chaque année depuis les années 90. Beaucoup de ses villas classées datent de 1900 et 1910.

Tout le long de la côte, nous pouvons admirer les paysages magnifiques et la Manche aux couleurs de lagon. De la pointe du Décollé, un panorama de la pointe du Groin à Saint Lunaire s'offre à nos yeux. Superbe ! 20 kms

### **Mercredi 7 juin**

Nous quittons Saint Lunaire pour Saint Briac. Il fait beau. Nous marchons sur les digues de Lancieux et cheminons dans les marais. Une de ces digues a cédé en 2020 et il a été décidé de ne pas la reboucher. En raison de la montée des eaux par le changement climatique, la politique est d'accompagner la nature. En l'occurrence, à Lancieux, il a été décidé de dépolderiser la zone en créant un tampon entre les zones humides et la mer.

Arrivée à l'entrée de Saint Jacut de la Mer qui nous a paru quelque peu endormie. 19.6kms.

### **Jeudi 8 juin**

Beau temps. Nous quittons Saint Jacut. Nous laissons derrière nous les marais de hier pour retrouver les paysages magnifiques du bord de mer mais aussi les escaliers. Les montées et les descentes ont eu raison des bonnes volontés. La fatigue, les ampoules et diverses douleurs ont fait arrêter quelques-uns à midi après le pique-nique à la plage des Quatre Vaux.

Ce n'est pas terminé pour ceux qui continuent. Encore des marches ... vers en haut, vers en bas !!! avant d'arriver au camping.

C'est bon d'aller tremper ses pieds et ses jambes dans la mer à 400m après toute cette fatigue. Plusieurs l'ont fait tous les jours. Une bonne douche après tout ça et tout le monde est d'attaque pour la « cérémonie » et pour rejoindre la Table de Jean.

### **Vendredi 9 juin**

Un peu de pluie le matin « cape ou pas cape » ? Nous longeons le port de Saint Cast Le Guildo, contournons la pointe de saint Cast. Marche paisible dans un dénivelé moyen. Dans la vallée du Moulin à la Mer, nous traversons les ruines d'un village. Nous y voyons aussi le moulin à marée en réfection et la cascade qui se cache derrière.

Tout le monde a remarqué la luxuriance de la végétation, des fougères notamment.

Pique-nique auprès de la Chapelle saint Germain à Matignon.

Nous continuons la remontée est de la Pointe de Frehel.

C'est notre dernier repas à la Table de Jean avec en fin de repas un rhum arrangé sous fond de musique zouk. Charles nous a donné une jolie démonstration de danse avec notre hôtesse.

On pourrait qualifier le restaurant de point fort de notre logistique par les menus et la sympathie de l'accueil.

### **Samedi 10 juin**

Il pleut !!! C'est « cape ». On libère les mobil-homes pour notre dernière ligne droite (enfin presque) jusqu'au Cap Frehel.

D'abord, le Fort La Latte se dessine dans le brouillard. Une légende raconte sa construction en 937. Il a connu plusieurs propriétaires dont la famille Goyon. Il est aussi appelé Château de la Roche Goyon. Il a connu des guerres (les anglais, bien sûr), des démolitions, des reconstructions. Nous passons aussi devant le Doigt de Guargantua. C'est une autre légende...

Après le pique-nique, nous faisons le tour du Cap Frehel et la boucle est bouclée.

L'année prochaine, nous démarrons aux Sables d'Or Les Pins. Avis aux amateurs.

Nous avons encore des choses à raconter le soir à la Crêperie Steredenn.

Ce fut une belle semaine par la météo, l'ambiance, nos paysages bretons, par un fil rouge sympathique (une histoire de robe !!).